



www.actualites-news-environnement.com

Date : 23/06/12

RIO+20 : un Sommet pas très satisfaisant

RIO+20 s'achève sur des fausses notes. En effet, le sommet, qui voulait engager le monde vers l'éradication de la pauvreté et la préservation de la nature, a accouché de formules creuses, réveillant l'ardeur de la société civile et suscitant des interrogations sur l'intérêt de ce genre de cérémonie.

RIO+20 s'achève sur des fausses notes. En effet, le sommet, qui voulait engager le monde vers l'éradication de la pauvreté et la préservation de la nature, a accouché de formules creuses, réveillant l'ardeur de la société civile et suscitant des interrogations sur l'intérêt de ce genre de cérémonie.

La déception est grande. « On est déçu, mais ce n'est pas un échec », affirmait un participant. Ce n'est qu'un point de départ », assurait la présidente brésilienne Dilma Rousseff... autant dire que les avis divergent.

Ratifié vendredi soir par les représentants de 193 pays, dont près d'une centaine de chefs d'Etat et de gouvernement, le texte d'accord final, « l'avenir que nous voulons », a de quoi laisser les participants sur leur faim.



“ RIO
+20 : un Sommet pas très
satisfaisant”

Vingt ans après le Sommet de la Terre qui avait imposé l'environnement sur l'agenda mondial, le sommet sur le développement durable, précédé par des mois de discussions et de

Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité de l'écologie et de l'environnement, du point de vue économique-politique, sous forme de brèves.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



négociations, s'est achevé à Rio de Janeiro avec l'adoption d'un compromis a minima mis au point par le Brésil, pays hôte.

Quelque 188 pays de l'ONU ont approuvé par consensus ce texte intitulé "Le monde dont nous voulons". Celui-ci a été salué par le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon comme étant un "très bon document, une vision sur laquelle nous pourrions bâtir nos rêves".

Au milieu de formules consensuelles préservant les égoïsmes nationaux, se glisse le principe d'objectifs du développement durable, "en nombre limité, concis et tournés vers l'action". Concernant tout le monde, pays riches ou pays pauvres, ils devraient être mis en place d'ici 2015, avec échéance probable en 2030.

« Rio, ça dit qu'on est incapable +aujourd'hui+ de trouver un accord face aux défis planétaires environnementaux et sociaux, mais ça dit aussi qu'il nous faut trois ans », estime Ronan Dantec, sénateur EELV et porte-parole pour le climat de l'organisation mondiale Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU).

« La réussite de cette conférence, c'est que ça a lieu, les gens viennent pour discuter, partager leurs espoirs, leurs difficultés », dit Brice Lalonde, qui en a été le co-coordonateur.

Pour les ONG, la déception est immense. Elles ont massivement manifesté leur colère, devant le peu de résultats concrets du sommet. « Dans l'avenir que nous voulons, il y a de l'engagement et de l'action, pas seulement des promesses », ont-elles lancé.

« L'échec de Rio+20 donnera aux gens plus d'énergie pour se mobiliser et se battre pour la planète », a déclaré Daniel Mittler, de Greenpeace.

« 193 pays qui doivent atteindre l'unanimité, c'est difficile, peut-être il faut modifier le système de fonctionnement », admet Brice Lalonde. "C'est une structure inadaptée », affirme Gilles Berhault, président du **Comité français** pour le développement durable, pour qui la souveraineté des pays n'est plus de mise dans un monde "interdépendant".